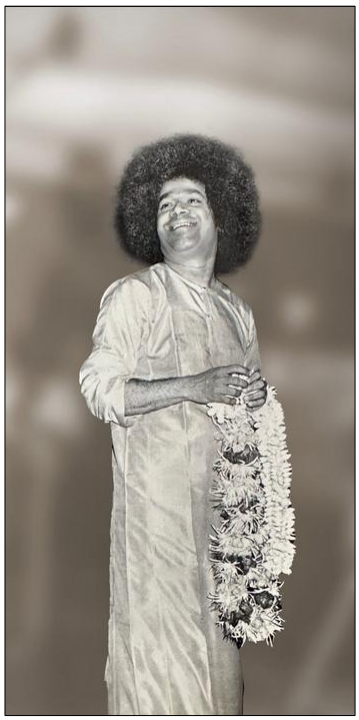
LE ROI RENCONTRE LE ROI DES ROIS

(*Sathya Sai - The Eternal Companion* - **Volume 3 | N°7 - Juillet 2024 - p. 18-25)**



La première fois que notre famille a rencontré Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba, c'était en 1953 à Ameerpet (Hyderabad). Swāmi venait de Puttaparthi pour visiter les célèbres grottes d'Ajanta et d'Ellora dans l'État du Maharashtra. Il avait été hébergé par trois frères de Suryapet dans le district de Nalgonda - Venkata Rama Rao, Rama Rao et Krishna Rao - qui avaient loué le palais de Suryajung Bahadur pour l'escale de Swāmi.

Le cousin de ma mère nous a informés de l'arrivée d'un certain 'Sai Baba'. Je venais de rentrer de l'école et ma mère m'a dit de me préparer, car nous allions voir cette personne spéciale. Nous venions d'entendre parler de Shirdi Sai Baba par l'amie de ma mère, Mme Padma Acharya, qui est la fille de la Rānī de Chincholi (reine du royaume de Chincholi). **La Rānī de Chincholi était une fidèle de Shirdi Sai Baba et, plus tard, de Sathya Sai Baba après que ce dernier lui eut révélé, sans l'ombre d'un doute, qu'Il était le même Baba revenu.**

Lorsque nous avons atteint le palais où Swāmi résidait, le passionné de voitures que je suis a été impressionné par le break Plymouth gris-bleu qui était garé à l'extérieur. Swāmi nous a accueillis comme si nous étions des connaissances de longue date. Je m'attendais à voir quelqu'un ressemblant à Shirdi Baba, j'ai donc été surpris par Son apparence. Il nous a demandé avec beaucoup de gentillesse si le voyage avait été confortable et si nous avions dû attendre longtemps. Puis Il nous a bénis en matérialisant de la *vibhūti* (cendre sacrée) et nous a donné Sa photographie. Il nous a également donné à tous du *prasādam* et m'a béni en me conseillant de bien étudier. Il était sur le point de partir mais a promis de nous rendre visite à nouveau. À l'époque, nous étions loin de nous rendre compte de la véritable signification de cette déclaration.

Baba avec les membres de la famille royale de Chincholi

Un chef de famille aimant

Après environ sept ou huit mois, Swāmi est revenu. Cette fois, il a séjourné dans le bungalow de Śrī Visnur Ramchandra Reddy (Deshmukh de Visnur) à Mallampet. Ma mère était très désireuse de lui rendre visite le plus tôt possible. Elle lui avait confié son cœur et il était déjà devenu son Dieu

Rāja Omapathi Rao avec Swāmi

personnel. Mon père, Śrī Rāja Omapathi Rao, est également venu voir Swāmi. Swāmi nous a gracieusement accordé un entretien au cours duquel mes parents L'ont invité à nous bénir en honorant notre maison. *« Aujourd'hui, Je vais rencontrer beaucoup de monde. Passez me prendre demain. Nous irons chez vous. »*

Nous logions dans un bungalow loué à Himayat Nagar (Hyderabad), ayant quitté notre palace de 50 pièces à Nampally (Hyderabad). Swāmi est venu comme promis. Il était si à l'aise que nous avions l'impression qu'il nous accueillait dans notre propre maison. Il s'est assis par terre, a dîné avec nous, nous a parlé, et s'est également fait apprécier de la famille élargie qui était venue.

« Cette maison est petite Omapathi », dit Swāmi. *« Vous devriez en faire construire une plus grande. Vous voyez, votre autre maison est si grande ! »*

« Oui, Swāmi, mais … »

« Quoi ? Vous n'avez pas d'argent ? »

Mes parents sont restés silencieux et Swāmi a souri. Il a hoché la tête pour nous rassurer et nous dire que tout viendrait en son temps. En 1955, nous avons construit une autre maison à côté du palais de Nampally. Cette maison a été bénie par notre cher Swāmi, qui nous a rendu visite des dizaines de fois. Plus tard, sur les conseils de Swāmi, un étage supplémentaire a été ajouté pour accueillir plus de visiteurs.

Naturellement, nous étions également enclins à rendre régulièrement visite à Swāmi à Puttaparthi. Nous ne pouvions demeurer loin de Lui longtemps sans avoir Son *darśan*.

Swāmi est devenu le véritable chef de la famille.

Le plus grand trésor de la famille Domakonda

Nous sommes des descendants de la famille Domakonda Kamineni. Nos ancêtres étaient des Jagirdars (de nobles collecteurs d'impôts) du Nizam (souverain), qui administraient et gouvernaient de vastes étendues de terres en tant que fonctionnaires de confiance du Nizam. Mon grand-père, Śrī Venkat Rama Reddy (l'oncle maternel de mon père) était le Deshmukh (dirigeant) de Dubbak. **Il avait subi une grave attaque de paralysie, mais Swāmi l'a finalement miraculeusement guéri !** Être témoin de cela a été extraordinaire pour moi et il est inutile de dire que Swāmi est devenu mon Dieu bien-aimé, tout comme Il l'était devenu pour mes parents.

Une fois les terres féodales confisquées par le gouvernement, mon père est entré au service de l'État dans le cadre du quota « Jagirdar Batch ». À l'époque, ce service s'appelait *Hyderabad Civil Services* (HCS) et a ensuite été intégré à l'*Indian Administrative Service* (IAS). Il a mis toute l'influence et le pouvoir que lui conférait son titre d'IAS au service de son SAI bien-aimé En fait, lorsqu'il a vu que les habitants de Puttaparthi harcelaient constamment Swāmi de diverses manières par envie et jalousie, il a prié Swāmi de faire de Praśānthi Nilayam une ville séparée. Il a également fait tout ce qui était en son pouvoir pour y parvenir et y est finalement parvenu. Il avait une grande foi en Swāmi, et Swāmi aussi avait une grande confiance en lui.

Après l'indépendance, lorsque l'Inde est devenue une république et que le système des '*privy purse*' (bourses privées) a été aboli, nous avons apparemment perdu une grande partie de nos richesses. **Mais nous avons gagné le trésor le plus précieux, notre Bhagavān, et c'est pourquoi je nous considère comme les membres les plus riches de notre famille !** Ce sont littéralement les conseils de Swāmi à chaque étape qui ont protégé notre famille de toutes les manières possibles et imaginables, évitant même un désastre financier.

L'histoire du cinéma Latha Talkies

En 1950, l'Inde est devenue une glorieuse république. Des centaines de royaumes et d'États princiers ont été intégrés à l'Inde. À l'époque, toutes les familles royales ont dû renoncer à leurs royaumes pour que la grande nation puisse être construite. En guise d'hommage et de respect pour ce sacrifice et en reconnaissance des merveilleux services rendus au peuple pendant tant d'années, le gouvernement indien a accordé ce que l'on appelle la « *privy purse* (bourse privée) », une somme d'argent nominale versée sur une base mensuelle et annuelle pour la subsistance et le maintien du mode de vie des anciens membres de la famille royale. Nous avons continué à recevoir cette somme jusqu'à ce qu'elle soit abrogée par la loi constitutionnelle (vingt-sixième amendement) en 1971, sous le gouvernement du Premier ministre Indira Gandhi. À cette époque, c'est Swāmi qui nous a aidés, de la manière la plus belle et la plus digne qui soit, à passer du statut de souverains à celui de citoyens du pays.

Inauguration du Latha Talkies en 1968.
L'auteur peut être vu à la gauche immédiate de Swāmi.

Swāmi avait prédit la perte de nos *privy purses* bien avant qu'elle ne se produise et nous avait recommandé de créer une entreprise pour gagner de l'argent. Bien qu'il ne l'ait pas suggéré, nous avons décidé de construire un cinéma, et il a été assez compatissant pour nous accorder Sa bénédiction pour le démarrer. Officiellement, le cinéma a été inauguré le 4 septembre 1968. Mais l'ouverture proprement dite avait été faite par les mains divines près d'un mois auparavant, au retour de Swāmi de Sa visite en Afrique de l'Est.

À l'époque, le cinéma n'était pas tout à fait prêt. L'écran n'avait pas encore été monté et les sièges n'avaient pas non plus été installés. Swāmi est resté chez nous et nous a dit qu'Il n'aimait pas inaugurer des cinémas, mais qu'Il le ferait par amour pour nous. Il nous a demandé d'organiser un *Akhanda Bhajan* de 24 heures pour sanctifier la cérémonie d'inauguration. Śrī Raja Reddy, un ardent fidèle, était venu avec Swāmi. Il y avait également un groupe de bhajans de Bombay (l'actuelle Mumbai), dont faisait partie Śrī Panduranga Dixit, un chanteur renommé, pour chanter les bhajans. Swāmi a inauguré 'Latha Talkies', le cinéma qui portait le nom de ma mère, et la session de bhajans a été très suivie. Swāmi a passé la majeure partie de Son temps à chanter les bhajans, ne faisant que de courtes pauses. **Il a accordé Son *darśan* et a béni de nombreux fidèles avec de la *vibhūti*. De nombreux miracles de guérison ont eu lieu au cours de cette seule séance de bénédiction.**

Lorsque nos bourses privées ont été supprimées, le cinéma s'est avéré être une véritable bouée de sauvetage. Quelques années plus tard, nous avons diversifié nos activités et avons fermé le cinéma. C'est encore Swāmi qui est intervenu et a demandé au directeur général, le Dr Bhattacharya, de la *State Bank of Hyderabad*, de nous aider dans notre entreprise. Ce que nous sommes aujourd'hui est entièrement et littéralement le résultat de l'amour et de la bonté

de Swāmi. Je suis tellement reconnaissant à Swāmi d'être sorti de Son chemin, par amour et compassion, pour nous aider à temps.

Rassemblement des intellectuels pour la mission spirituelle

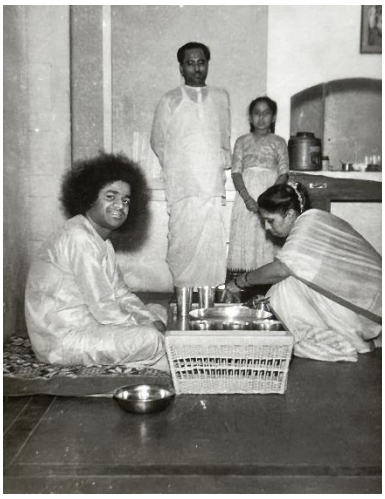
Plus tard, Swāmi a organisé le *Prasanthi Vidwan Mahasabha* (grande assemblée d'érudits) pendant les célébrations de Dussehra (Dasara), où de grands érudits et d'éminents orateurs présentaient des discours sur la spiritualité. Le précurseur fut le premier *Vidwan Mahasabha* tenu à Hyderabad au début des années 1960, que mon père eut l'insigne privilège d'organiser.

Les prêtres et les érudits sur le dais avec Swāmi pendant le Vidwan Mahasabha.

Un grand *pandal* (structure provisoire) était érigé. Des pandits, des érudits et des personnes éminentes étaient présents, comme Śrī Burgula Ramakrishna Rao, ancien gouverneur du Kerala et de l'Uttar Pradesh, et Śrī P.V. Narasimha Rao, qui allait devenir le ministre en chef de l'Andra Pradesh, puis Premier ministre de l'Inde. Les trois jours se sont très bien déroulés, et Swāmi a pris la parole tous les jours après les exposés d'autres orateurs érudits. Malgré un emploi du temps très rempli, Swāmi a continué à bénir les fidèles avec des *darśan* et des entretiens.

Je suis à jamais reconnaissant à Swāmi pour toutes les bénédictions et les opportunités qu'Il nous a accordées.

Abondance de miracles



Dîner chez le Rāja Omapathi Rao avec Smt Lalita servant Swāmi.

Il est difficile de relater tous les miracles dont j'ai été témoin et que j'ai vécus à cette époque. Toutefois, à titre d'exemple, permettez-moi de partager avec vous un miracle médical et une expérience « hors du corps » dont j'ai été personnellement témoin.

Je faisais pas mal d'athlétisme et de sports à l'école. Un jour, alors que j'effectuais un saut à la perche, j'ai ressenti une vive douleur à l'estomac. La douleur est devenue si intense que je n'ai pu participer à aucune autre épreuve, y compris le lancer de javelot et le lancer de disque. Les médecins n'ont pas réussi à soulager la douleur et ma mère a décidé que nous devions aller à l'hôpital de Vellore, près de la ville de Madras (aujourd'hui Chennai). Nous séjournions dans la maison d'un parent à Madras lorsque nous avons appris que Swāmi se trouvait également à Madras, dans la maison de Śrī Venkatamuni.

Nous nous sommes précipités pour le *darśan* de Swāmi. Lorsqu'Il nous a vus, Il nous a réprimandés d'être restés éloignés ainsi de Lui. Il a envoyé Sa voiture personnelle nous chercher avec nos bagages pour que nous puissions rester avec Lui dans la maison de Śrī Venkatamuni ! Nous séjournions dans une antichambre et nous ne nous sommes pas rendu compte de notre grande chance. Nous étions si chanceux d'être avec notre Swāmi bien-aimé.

En agitant Sa main, Il matérialise une lame fine et plate en or.

Il place la lame sur mon nombril et l'y enfonce.
La douleur disparaît. Pas une goutte de sang !
Le soir j'étais complètement guéri et en forme.
Quelle façon divine de guérir !
Baba, le grand chirurgien !

Deux jours ont passé et, même si j'étais heureux d'être avec Swāmi, la douleur était insupportable et semblait incurable. Le troisième jour, Swāmi m'a appelé à l'étage. Il m'a dit d'enlever mon maillot de corps et ma chemise et de me rapprocher de Lui. D'un geste de la main, Il a matérialisé une lame fine et plate en or.

« N'aie pas peur. Regarde en l'air », a dit Swāmi.

Il a placé la lame sur mon nombril et l'a enfoncée. La lame a pénétré et la douleur a disparu. J'étais stupéfait. Il n'y avait même pas une goutte de sang ! J'ai eu une sensation étrange dans l'estomac pendant un moment, mais, le soir venu, j'étais complètement guéri et en bonne santé. **Quelle façon divine de guérir ! Baba, le grand chirurgien !**

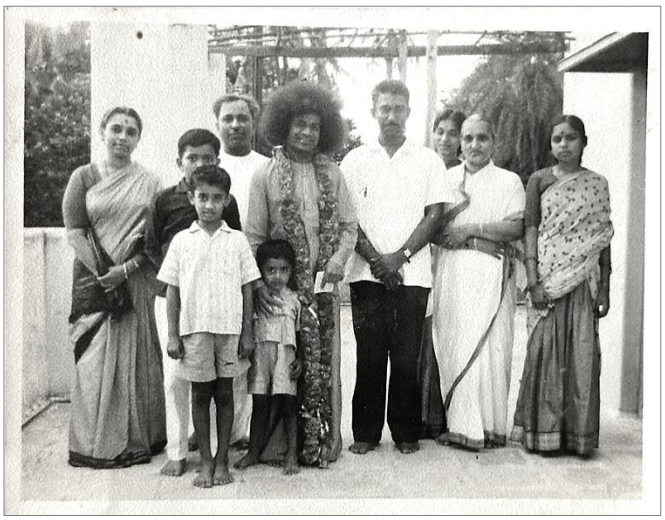
Le deuxième miracle concerne l'entrée en transe de Swāmi. La première fois que j'ai vu Swāmi entrer en transe, c'était à Horsley Hills, un lieu de villégiature près de Madanapalle (Andhra Pradesh). Swāmi nous y avait tous emmenés pour des « vacances » divines mémorables. Mais l'expérience dont je me souviens le plus clairement est celle où il est entré en transe chez nous, à Nampally, alors que j'avais environ 18 ans.

Le professeur Kasturi, un ardent fidèle et biographe de Swāmi, Śrī Apparao et Śrī Raja Reddy, étaient tous avec Swāmi chez nous, et Swāmi était dans Sa chambre à l'étage. Swāmi avait terminé son bain et sortait de la salle de bain lorsqu'Il s'est effondré. Son corps s'est mis à trembler et à s'agiter, à frémir et à vaciller ! Śrī Raja Reddy s'est précipité et a pris la tête de Swāmi sur ses genoux. Il a commencé à frotter les paumes de Swāmi. Mais, soudain, Swāmi a serré très fort Ses paumes, si fort que personne n'aurait pu les ouvrir. De l'écume a commencé à apparaître sur Sa bouche et l'atmosphère est devenue très tendue. Nous nous sommes tous assis autour de Swāmi et avons attendu qu'Il sorte de Sa transe.

Au bout d'un moment, Swāmi est sorti de Sa transe. Il a ouvert Ses paumes et nous avons été stupéfaits. Il y avait un chargeur de balles de revolver dans chacune de Ses paumes ! Le marquage sur les balles indiquait « Webley and Scott ». Swāmi a révélé plus tard qu'il avait voyagé pour sauver un fidèle qui était dans l'armée indienne quelque part au Cachemire. Sa famille était loin, au Pendjab, et il était seul et découragé. Il voulait mettre fin à ses jours et s'était tiré une balle dans la tête. **C'est alors que Swāmi est allé le voir et l'a sauvé de la mort. Pour éviter qu'il ne tente à nouveau de se suicider, Swāmi a dû retirer et apporter les chargeurs avec Lui - il manquait même deux balles à l'un d'entre eux !**

La bénédiction la plus grande

Les miracles sont naturels pour notre Swāmi, et j'ai été témoin de beaucoup d'autres. Au bout d'un certain temps, ils n'ont probablement plus suscité en moi la même crainte et le même émerveillement, car je savais qu'il n'y avait rien d'impossible pour notre cher Swāmi. Mais

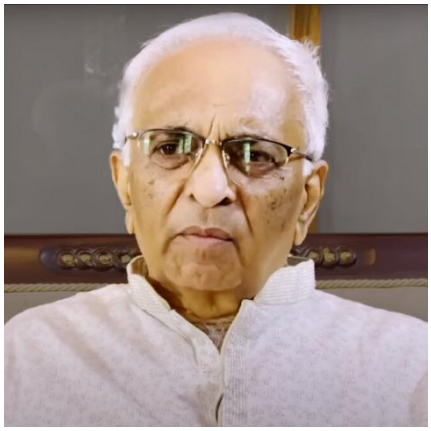


La famille Kamineni devant leur ancienne chambre à Praśānthi Nilayam.

même aujourd'hui, lorsque je pense à la proximité et à l'affection que Dieu nous a accordées, cela me transporte, m'inspire et touche mon cœur. Quand je pense à l'amour que Swāmi répand de manière désintéressée et compatissante, je suis frappé d'admiration et d'émerveillement. **Cet amour est Son plus grand miracle et, lorsque nous Lui offrons nos cœurs, nous faisons encore aujourd'hui l'expérience de Son amour.**

Ces derniers temps, je ne voyage plus beaucoup. Je reste chez moi et je fais l'expérience de Son omniprésence chaque jour. Toutes les richesses, associations, personnes et autres possessions me quitteront un jour ou l'autre, mais je sais que Swāmi sera toujours avec moi dans mon cœur. C'est là, pour moi, Son plus grand miracle et Sa plus grande bénédiction.

Śrī Kamineni Rajeshwar Rao
INDE



Śrī Kamineni Rajeshwar Rao est membre de la famille royale Domakonda, qui administrait autrefois un vaste domaine foncier en tant que Jagirdars sous l'autorité du Nawab d'Hyderabad, en Inde. Diplômé du prestigieux Nizam College, il a renoncé à une carrière lucrative de pilote commercial lorsque Swāmi a demandé à ses parents, Raja Omapathi Rao et Rani Lalitha Devi, qu'il s'occupe de l'entreprise familiale d'immobilier commercial dont Swāmi Lui-même avait posé les fondements et inauguré la création.

Sa famille a eu la chance d'héberger fréquemment Swāmi à Hyderabad depuis 1953. Ses deux parents étaient activement engagés dans les activités de l'Organisation Sathya Sai. Son père était le membre fondateur du Sri Sathya Sai State Trust (Andhra Pradesh), et sa mère dirigeait le Sathya Sai Mahila Vibhag (aile féminine) et le Sathya Sai Bal Vikas (Éducation spirituelle Sai) au niveau de l'État.

Śrī Rajeshwar Rao passe sa retraite à diffuser avec passion l'histoire de la vie et le message de Swāmi à travers l'Organisation Sathya Sai Internationale, partageant des centaines de lettres écrites à la famille par Bhagavān et des milliers de photos rares et mémorables. Il a participé à la série spéciale « Raja Meets Maharaja » sur la chaîne YouTube de la SSSIO.

ॐ